

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

Marcel B., 2004

HÉDI TILLETTE
DE CLERMONT-TONNERRE

Pourquoi mes frères et moi on est parti...

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte est une commande de Vincent Primault, David Migeot, Stéphane Daurat, Rodolphe Poulain et Fred Cacheux.

Il a été écrit en mars 2004 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

La pièce, avec le soutien des amis du Théâtre populaire (ATP) est créée au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en février 2007 dans une mise en scène de Vincent Primault avec Stéphane Daurat ('Dali), Fred Cacheux (Mo), Rodolphe Poulain (Taco) et David Migeot (Nour).

Cette œuvre pour son édition a reçu le soutien de
la SACD dans le cadre de son action culturelle théâtre



La représentation des pièces de théâtre est soumise à une autorisation préalable de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation de représentation doit être déposée auprès de la SACD – 11 bis, rue Ballu – 75442 Paris cedex 09 – site : www.sacd.fr

© 2006, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 10 : 2-84681-180-6
ISBN 13 : 978-2-84681-180-4

À Selma Tillet de Clermont-Tonnerre

PERSONNAGES

'DALI, *l' aîné.*

MO.

TACO.

NOUR, *le benjamin.*

0.

LA VOIX DE NOUR. – Demain c'est les grandes vacances. Il va faire très chaud. Il ne faudra pas marcher pieds nus ou alors à l'ombre uniquement et sur la plage les pieds mouillés. Demain le soleil va taper dur sur les murs blancs de la maison. Des morceaux entiers de chaux se décolleront de sous les fenêtres de la voisine. Demain dans la chambre de Baba, maman continuera de gonfler et Baba, lui, restera au café jusqu'à tard dans la nuit. Demain oncle Al arrivera de l'étranger dans sa Mercedes surchargée. Demain l'école pour moi ce sera fini, comme pour Taco mon frère il y a deux ans et pour Mo mon autre frère qui préfère la piscine de l'hôtel international et pour 'Dali aussi, le plus grand de mes trois frères qui y a été, lui, à l'école puis à l'université puis à l'école de médecine et qui est aujourd'hui au chômage, parce qu'ici des médecins y en a trop, comme avocats, ingénieurs ou informaticiens. L'école ça ne sert plus, alors, 'Dali, Mo et Taco, ils jouent au foot, se débrouillent et attendent que les choses changent, alors, Demain je chercherai du travail et si y en a plus, je jouerai au foot, je me débrouillerai, j'attendrai que les choses changent.
Tu dors ?

0 bis.

LA VOIX DE TACO. – Maman tu sais pas où il est mon maillot ? le vert ? et mes grosses chaussettes ? maman ?

1.

Une plage, 'Dali, Mo, Taco et Nour jouent au football.

2.

LES VOIX DE 'DALI, MO, TACO et NOUR. – Y a péno !

- Quoi !
- Y a péno là !
- Quoi !
- Y a péno.
- Non y a pas péno !
- Bien sûr qu'y a pas péno !
- Y a péno !
- Je joue le ballon.
- Discute pas.
- Y a péno.
- Je joue le ballon.
- Il joue le ballon.
- Non.
- Y a péno.
- Y a pas péno.
- Attends.
- Y a pas péno, il est dans l'élan, c'est pas exprès.
- Y a péno.

12

- Y a péno.
- Attends.
- Dis pas que tu joues le ballon, tu viens me casser le pied !
- Y a péno.
- Je t'en mets une devant tout le monde !
- Discute pas.
- À peine tu me touches.
- Y a péno !
- t'es par terre !
- Discute pas.
- Y a pas péno.
- Y a péno.

NOUR. – Ballon !

Oh !

Reviens ! oh !

Allez reviens ! ballon ! viens là !

Où tu vas ? viens ! oh ballon ! oh ! je suis là ! qu'est-ce que tu fais ? ballon ! pas par là ! oh ! tu vas où là ? hein ? ballon ? tu m'écoutes ? allez ! oh ! qu'est-ce qui y a ? oh ! reviens ! oh ! c'est ça ! oui ballon comme ça voilà ! par là oui non ! pas par là ! non ! oh ! je suis calme ballon ! regarde je suis calme regarde je me retourne même ! je me retourne je te jure je te ferai rien allez sois gentil allez ballon fais pas ça ! putain ! oh la mer oh ballon allez viens viens ballon la mer ! ballon je te jure allez on oublie viens je te demande gentiment ballon putain eh ! ballon ! tu m'entends tu m'entends ballon le vent gentiment je te jure je te nique je te jure je te niquerai putain ballon gentiment allez oh !!! viens je te nique ballon je te crève putain le vent t'inquiète pas le vent la mer ballon putain ballon gentiment je te parle merde la mer allez

13

ballon ! à la première vague gentiment ballon je te promets la mer je te regarde je bouge pas ballon je te regarde l'eau je te regarde putain gentiment putain oh regarde putain ballon crève ballon ballon je te jure ballon.

Tu flottes.

T'as raison où tu vas ballon, ça pue ici, de l'autre côté en face je sais hein ballon des milliers de petites lumières t'as bien préparé ballon derrière où ça cli-gnote tout seul vers les lumières où ça brille fort.

C'est toi ?

C'est toi qui m'as pris mon ballon ?

C'est toi ?

Pourquoi t'as fait ça ? hein ? t'en as plein des ballons enulé et des en cuir hein ? t'en as plein hein ?

Pourquoi ? c'est toi ? putain !

Viens ! allez ! un par un ! tu vas voir ! un par un ! viens ! gentiment !

LES VOIX DE 'DALI, MO *et* TACO. – Je joue le ballon.

– Lâche-le.

– Je joue le ballon.

– Nour !

– Répète !

– Arrête.

– Ah bon tu joues le ballon.

– Nour !

– Mon bras !

– Nour !

– Répète !

– Mon bras !

– Hein ?

– Je joue le ballon ! putain !

Mo. – Le ballon ?

NOUR. – Le vent.

Mo. – T'es pas mouillé.

NOUR. – Je suis arrivé trop tard.

(Mo tape Nour.)

Le public occidental.

Mo. – Quoi ?

NOUR. – C'est le public occidental qui nous l'a volé.

Mo. – Donne-moi la chaux.

LES VOIX DE 'DALI, MO *et* TACO. – Je m'excuse.

– J'entends pas !

– Je m'excuse 'Dali !

– Plus fort !

– Je m'excuse 'Dali !

– Monsieur 'Dali !

– Je m'excuse monsieur 'Dali !

TACO. – Y a péno.

'DALI. – Il est où le ballon je vais lui faire bouffer.

TACO. – Non mais y a péno.

Mo. – Là-bas.

TACO. – ‘Dali !

‘DALI. – Nour !

NOUR. – Il est allé vers les lumières.

‘DALI. – Mo le ballon !

TACO. – Je m’excuse monsieur ‘Dali.

Mo. – C’est le public occidental qui nous l’a volé ‘Dali.

‘DALI. – Donne-moi la chaux Mo.

TACO. – Il est où le ballon y a pas péno ! y a pas péno !

Mo. – Y en a plus.

‘Dali tape Mo.

TACO. – Y a pas péno !

NOUR. – Il a réuni assez d’argent pour se barrer.

TACO. – Qui ?

NOUR. – Le ballon.

Taco tape Nour.

TACO. – Moi aussi je vais me barrer. Il est où le ballon ? y a pas péno !

Mo. – Vas-y Taco, je te jure tout le monde sera très content.

Taco tape Mo.

‘DALI. – Lâche-le.

TACO. – Pour qui tu te prends toi, à part donner des leçons tu fais quoi ?

‘Dali tape Taco.

‘DALI. – Taco là-bas t’es une merde, pas une merde comme ici vu qu’ici on est tous dans la merde c’est plus supportable, non là-bas tu es une merde-toute-seule et pire, tout le monde te le fait sentir à chaque instant que tu es une merde-toute-seule et tu finis par y croire et t’en crèves ! pas de maladie ou d’accident non, tu crèves de honte Taco parce que peu à peu tu te renies toi puis les tiens, ici et tes souvenirs que tu as d’ici ; t’es un paumé rongé par la pitié. Vous ne savez pas ce que c’est, c’est normal ici ça n’existe pas la pitié. Ici on survit, on regarde l’autre crever dans les yeux, avec compassion.

TACO. – Avec quoi ?

NOUR. – Il a bouffé trop de chaux !

‘Dali tape Nour.

Mo. – C’est vrai là-bas t’es qu’une merde-toute-seule mais t’es une merde-toute-seule qui brille parce qu’autour de toi tout clignote.

NOUR. – J'ai envie d'aller voir, plus près, comme oncle Al.

TACO. – Je m'en fous y a pas péno, Mo, le ballon, joue vite.

'DALI. – Faut de l'argent pour aller voir plus près et ce que tu vois plus près c'est les parois d'une caisse, d'une cale ou d'un frigidaire.

Faut du courage pour aller voir plus près sur un bateau, sous les pneus d'un avion ou à l'arrière d'un camion.

TACO. – Si t'as peur reste chez toi.

'DALI. – T'es désespéré toi ? et toi tu meurs de faim ? ton pays il est en guerre à toi ? t'as plus de famille, tu vis dans la rue ? non ! Mo, tu vas acheter le pain, Taco tu passes à la pharmacie centrale et Nour tu vas chez la voisine, elle a des bananes. Allez cassez-vous ! je vais chercher Baba au café et taper oncle Al d'un billet ou deux. Allez on y va !

Tous. – Où ça ?

2 bis.

LA VOIX DE MO. – Tu veux de l'eau ? t'as chaud ? quoi ? Baba ? Baba il est, il va arriver Baba, il va arriver, essaye de dormir.

3.

'DALI. – C'est moi le meilleur au foot, c'est comme ça, y en a que ça énerve mais c'est comme ça ; je suis le plus rapide de la famille comme Baba avant, avant qu'il aille au café jusqu'à tard dans la nuit. Je suis le plus petit, ça aide, pour dribbler c'est plus stable. Avant de savoir lire et écrire je jouais déjà au foot, c'est comme ça, on ne joue pas avec un vrai ballon, un vrai ballon en cuir ça coûte trop cher, notre ballon, c'est compliqué, c'est un ballon, il est, avec plusieurs éléments, enfin y roule, y roule très bien même et des fois y rebondit ; comme c'est pas un ballon homologué mais un ballon à nous, même si toi tu sais jouer au football si tu jouais avec nous... déjà on a pas de chaussures, on joue pieds nus, on en a des vraies chaussures faut pas croire avec des crampons mais on veut pas les abîmer, les salir, le terrain ici il est en terre battue avec de la poussière et des cailloux alors les vraies chaussures on les met que quand on joue sur un vrai terrain, en herbe, avec des cages, en dur, c'est-à-dire jamais. Le terrain de foot il est partout, là dans la rue ou là-bas dans une autre rue ou encore plus loin dans une rue derrière.

Le foot ça occupe, ça empêche de penser aux murs. Moi et beaucoup ici on est face à des murs, depuis longtemps maintenant. L'argent c'est un mur très haut et pour continuer à terminer ma médecine il en faut. Je ne veux pas être paysan, électricien ou maçon et je ne connais personne au ministère ou à l'étranger pour améliorer. Tout est très cher ici et on est une famille normale. Normal ça veut dire pas riche et pas pauvre. Normal ça veut dire avoir chaque jour un truc à bouffer dans ton assiette, c'est comme ça.